

« Juste prix »

Journées de l'économie

Lyon 7 novembre 2017

Philippe Steiner

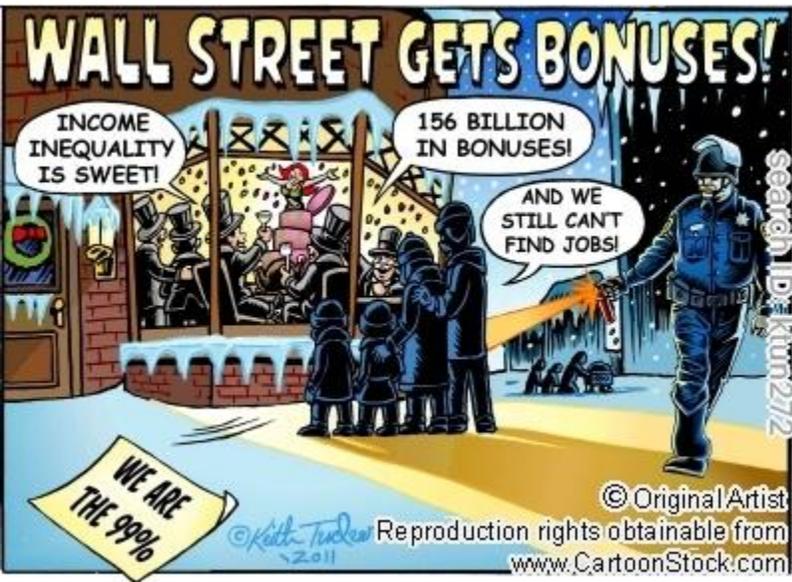
Université Paris Sorbonne

philippe.steiner@free.fr

La loi, la vertu et le prix

- « La loi humaine régit une société dont beaucoup de membres sont vicieux ; or elle n'a pas été faite uniquement pour les gens vertueux. La loi ne peut donc réprimer tout ce qui est contraire à la vertu, elle se contente de réprimer ce qui tendrait à détruire la société; on peut donc dire qu'elle tient tout le reste pour permis, non en ce qu'elle l'approuve mais ne le punit pas. C'est ainsi que la loi permet au vendeur de majorer le prix de sa marchandise et à l'acheteur de l'obtenir à trop bon marché, pourvu qu'il n'y ait pas de fraude et qu'on ne dépasse pas certaines limites. (...) Mais rien de ce qui est contraire à la vertu ne reste impuni au regard de la loi divine »
- Saint Thomas d'Acquin, *Somme Théologique*, 1266-73, Question 77, art. 1

L'évaluation sociale ou l'économie morale



« Les différentes fonctions sont comme hiérarchisées dans l'opinion et un certain coefficient de bien-être est attribué à chacune selon la place qu'elle occupe dans la hiérarchie [...] En vain les économistes protestent ; ce sera toujours un scandale pour le sentiment public qu'un particulier puisse employer en consommations absolument superflues une trop grande quantité de richesses et il semble même que cette intolérance ne se relâche qu'aux époques de perturbations morales »

E. Durkheim, *Le suicide*, 1897, p. 276

Contre les trop fortes inégalités, pas l'égalitarisme

*Rapport du revenu d'un patron de grande entreprise
à celui d'un ouvrier non qualifié selon l'enquête ISSP de 1999*

| | Suède | Espagne | Allemagne | Etats-Unis | Grande-Bretagne | France 1999 2010 |
|----------------|-------|---------|-----------|------------|-----------------|---------------------|
| Ratio estimé | 3,8 | 5 | 8 | 12,5 | 12,5 | 16 63 |
| Ratio souhaité | 2,1 | 2,8 | 5 | 5 | 5,6 | 6,3 18 |

- En 1999, les ordres de grandeurs étaient massivement erronés : en 2002, le rapport entre le salaire d'un ouvrier non qualifié français et le revenu moyen des patrons du CAC 40 était de 1 à 177 ; il était de l'ordre de 1 à 300 aux Etats-Unis à la même époque.
- Les inégalités sont sous-estimées, mais jugées trop fortes
- Les perceptions et les souhaits évoluent fortement ces dix dernières années

Disproportion, Déconnexion, Inégalité

Disproportion, lorsque dans une tribune libre G. Pébereau, l'ancien président de la Compagnie Générale d'Electricité, revient sur les rémunérations de quelques grands dirigeants (P. Jaffré, A. Zacharias, Daniel Bernard et Jean-Noël Forgeard) : elles ont « provoqué un sentiment de révolte chez les cadres supérieurs et la maîtrise qui ont découvert avec ahurissement les sommes exorbitantes que se faisaient allouer leurs dirigeants ». **Disproportion** encore, lorsque le *trader* français installé à Londres explique : « Aucun de mes anciens copains de l'X [l'école polytechnique], aujourd'hui patrons dans l'industrie automobile ne pouvait, comme moi, gagner en quelques années de quoi s'acheter un appartement dans une grande capitale et une maison au bord de la mer ».

*Disproportion, **Déconnexion**, Inégalité*

- **Déconnexion**, lorsque journal indique que P. Russo d'Alcatel s'est fait attribuer un parachute doré de 6 millions d'euros alors que la valeur boursière de la firme s'est effondrée de 95% entre 2000 et 2008. **Déconnexion encore**, lorsque le journal indique que sur les 700 milliards du plan Paulson, 40 serviront à payer les bonus et primes prévus en 2008 pour les banquiers. **Déconnexion enfin**, lorsque le journal rapporte que le patron d'une grande banque d'affaires rachetée par une concurrente, demande une prime de 10 millions de dollars – plus de 13 fois son salaire annuel – au motif que sans son intervention la crise aurait été plus dure encore pour les actionnaires.

*Disproportion, Déconnexion, **Inégalité***

Inégalités, lorsque G. Pébereau voit dans les écarts de richesse le ferment d'une situation révolutionnaire : « L'écart ne cesse de se creuser entre les salariés et la petite classe de privilégiés, protégés par le pouvoir, dont le nombre et la fortune croissent rapidement. Nous sommes à n'en pas douter dans une période prérévolutionnaire, au sens de 1789. Les cadres et, d'une façon plus générale, les classes moyennes, seront demain, comme les bourgeois naguère, les catalyseurs de la révolution ». **Inégalités toujours**, lorsque M. Noblecourt, journaliste spécialisé dans les questions syndicales, fait paraître une « Analyse » dans laquelle il met en garde : la crise financière « [...] menace aussi la cohésion sociale et accentue le ressentiment des inégalités. Quand une étude relève que "trois P-DG français sur quatre ont vu leur rémunération augmenter de plus de 40% en 2007" et que les parachutes dorés récompensent des faillis, se diffuse en France, note Entreprises & Personnes, "l'idée d'une société à deux vitesses, dans laquelle seuls les riches bénéficient de la mondialisation" »